

La Retraite: Une Mort Sociale?

Marion Repetti

Doctorante au Laboratoire d'Analyse des Politiques Sociales, de la Santé et du Développement – ISS

Assistante de recherche à la Haute école d'études sociales et pédagogiques, Lausanne

« La promotion du vieillissement actif exige (...) de trouver une voie moyenne entre la marginalisation et un activisme qui risque d'imposer des pressions trop fortes sur les personnes âgées. » Extrait du Cadre opérationnel de l'Année internationale des personnes âgées de 1999 de l'Organisation des Nations Unies

Dans la littérature sociologique, la retraite a longtemps été considérée comme une « mort sociale » (Guillemard, 1972), « une modalité extrême d'exclusion » (Guillemard, 2002).

Or, une analyse sociohistorique permet de constater que la société formule des attentes envers les retraités, ce qui tend à remettre en question le postulat de la retraite comme mort sociale.

Etat d'avancement de la recherche: la démarche sociohistorique a permis d'identifier les pressions que la société développe à l'attention des seniors et des retraités. L'étape suivante vise à saisir comment ils se positionnent par rapport à ces attentes, comment ils les perçoivent et comment ils y réagissent.

Aujourd'hui, en Suisse, les retraités sont amenés à répondre à des **attentes sociales** qui sont plus ou moins clairement formulées: chacun doit réussir sa retraite, être en bonne santé, répondre à des **normes esthétiques**, paraître jeune, et surtout être **actif**, voire utile à la société.

Largement diffusées, ces représentations du retraité idéal sont présentes non seulement dans les discours politiques et médiatiques mais également dans la société dans son ensemble. Elles peuvent être considérées comme de réelles pressions sociales.

Dans ce contexte, comment les seniors et les retraités interagissent-ils avec ces attentes? En ont-ils conscience? Ont-ils l'impression de pouvoir y répondre ou de déjà le faire? Selon eux, qu'est-ce que signifie être retraité aujourd'hui? Enfin, peut-on imaginer que les pressions sociales à l'égard des retraités puissent – et ce paradoxalement - provoquer un **sentiment d'incapacité, d'inutilité et d'exclusion?**

QUESTIONS

Comment les retraités interagissent-ils avec les attentes sociales développées à leur égard?

Dans quelle mesure y répondent-ils?

Quelle légitimité leur donnent-ils?

Dans quelle mesure les seniors et les retraités considèrent-ils que ces demandes correspondent à leurs besoins de détenir un rôle reconnu socialement?

HYPOTHESES

Lorsqu'ils perçoivent les attentes sociales qui leur sont adressées, les seniors et les retraités ne se sentent pas toujours à la hauteur. Qui plus est, celles-ci ne répondent pas systématiquement à leurs besoins. Ils ne les considèrent pas non plus automatiquement comme légitimes.

METHODOLOGIE

Dimension sociohistorique. Lecture de la genèse des attentes sociales vis-à-vis des retraités durant le 20e siècle aux Etats-Unis, en Europe et spécifiquement en Suisse. Analyse d'archives et étude de la littérature.

Enquête auprès des seniors et des retraités. Entretiens individuels et *focus group*. Analyse de la manière dont ils interagissent avec les pressions sociales qui leur sont adressées.

BIBLIOGRAPHIE

Guillemard, A.-M. (1972). *La retraite: une mort sociale. Sociologie des conduites en situation de retraite*. Paris: Ecole Pratique des Hautes Etudes, Mouton & co.

Guillemard, A.-M. (2002). « De la retraite mort sociale à la retraite solidaire. La retraite une mort sociale (1972) revisitée trente ans après », *Gérontologie et société*, 3 (102), 53-66